

**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA
JEUNESSE ET DU SPORT**

**UNIVERSITÉ „1 Decembrie” d'ALBA IULIA
FACULTÉ D'HISTOIRE ET DE FILOLOGIE**

RÉSUMÉ DE LA THÈSE DU DOCTORAT

ȘTEFAN BĂNULESCU – ÉTUDE MONOGRAPHIQUE

**COORDONATEUR:
PROF. UNIV. DR. Constantin Cubleșan**

**PhD:
Ana-Maria Prodan**

**Alba Iulia
2012**

Résumé

Argument	4
Premier chapitre – Ștefan Bănuțescu et le moment littéraire de 1960	6
1.1 Génération des années soixante – considérations générales	6
1.2 Ștefan Bănuțescu et les écrivains de la génération des années soixante	22
1.3 Ștefan Bănuțescu – Profil biographique	27
1.4 Le début et l'activité littéraire	41
Deuxième chapitre – Ștefan Bănuțescu – essayiste	45
2.1. Le volume de reportages <i>La route dans la plaine</i>	45
2.1.1. <i>Dans les magazines</i>	70
2.1.2. Visite dans les villages des écrivains <i>de Transylvanie</i>	76
2.1.3. <i>Aux maisons commémoratives</i>	82
2.2. <i>Des lettres de la province du sud-est ou le combat avec des histoires</i>	84
2.3. La croyance artistique de Bănuțescu	108
Troisième chapitre – Chronotopes dans les nouvelles de Bănuțescu	113
3.1. <i>Les verrats étaient tendres</i>	114
3.2. <i>L'outarde</i>	120
3.3. <i>Village d'argile</i>	125
3.4. <i>Été et les tempêtes</i>	128
3.5. <i>La table avec des miroirs</i>	132
3.6. <i>Gaudeamus</i>	137
3.7. <i>Vies provisoires</i>	139
3.8. <i>La maison aux échos tardifs</i>	143
3.9 Dimension spatio-temporelles dans les nouvelles	144
Quatrième chapitre – Chansons de plaine	149

Cinquième chapitre – De la nouvelle au roman	156
5.1. <i>Le livre de Metopolis</i>	156
Sixième chapitre – Les moyens de la fiction dans la prose de Ștefan Bănuțescu, Mircea Eliade et Vasile Voiculescu	178
6.1. Limites théoriques	178
6.1.1. Roger Caillois	178
6.1.2. Tzvetan Todorov	182
6.2. Du réalisme de Liviu Rebreanu au fantastique de Bănuțescu	185
6.3. Le fantastique chez Ștefan Bănuțescu	191
6.4. Le fantastique chez Mircea Eliade	204
6.5. Le fantastique chez Vasile Voiculescu	213
Capitolul VII - Ștefan Bănuțescu interprété par ...	217
7.1. Nicolae Manolescu et Ștefan Bănuțescu	218
7.2. Eugen Simion et Ștefan Bănuțescu	223
Conclusions	230
Bibliographie	234
I. Bibliographie générale	234
II. Bibliographie critique sélectionné	235

Auteur d'une œuvre relativement réduite, Ștefan Bănuțescu représente une présence discrète dans la conscience critique de la postérité. À l'exception de deux monographies consacrées à sa création – la première *Ștefan Bănuțescu, monographie* (Ștefan Bănuțescu, monografie) (anthologie commentée et réception critique) réalisée par Monica Spiridon et la deuxième *Ștefan Bănuțescu ou les hypothèses de l'écrit* (Ștefan Bănuțescu sau ipotezele scrisului) écrite par Georgeta Horodincă - et d'une biographie - *L'argent d'or ou La vie de l'oeuvre de Ștefan Bănuțescu (Banul de aur sau Viata din opera lui Ștefan Bănuțescu)* écrite par Bogdan Popescu - les références aux éléments mythiques et fantastiques des écrits de Bănuțescu ont une valeur considérable dans la plupart des études consacrées à son travail..

L'intérêt pour ce thème est né d'un désir d'offrir une image panoramique sur la création de cet écrivain de la génération des années soixante et de mettre en évidence les noyaux épiques tirés des reportages contenant les personnages, les symboles et la dimension mythique des œuvres représentatives – les nouvelles du volume *L'hiver des hommes (Iarna barbatilor)* et le roman *Le livre de Metopolis* (Cartea de la Metopolis).

Du point de vue de sa **structure**, le livre est conçu en sept chapitres, un argument (**Argumentul**) et les conclusions (**Concluziile**).

L'expression «l'oeuvre de Ștefan Bănuțescu » se réfère aux écrits suivants de l'auteur: les textes mémorialistiques des écrits *Elégies de la fin du siècle (Elegii de la sfârșit de secol)* publiées à titre posthume, les fragments mémorialistes, *Slepul, Troienii sau troienele, Le moulin de Fuierea (Moara lui Fuierea), Le camp (Tabăra)* publiés sous le titre " *Des Mémoires d'un jeune homme*"(*Memoriile unui om tânăr*) . *Lieux mystérieux (Locuri misterioase)*, les reportages inclus dans le volume *La route dans la plaine(Drum în câmpie)*, les nouvelles de *L'hiver des hommes (Iarna bărbaților)* les poèmes de *Chants de plaine (Cântece de câmpie)*, les essais réunis sous le titre *Lettres de la province du sud-est ou Un combat avec des histoires (Scrisori din provincia de sud-est sau O bătălie cu povestiri)*, le roman *Le livre de Metopolis (Cartea de la Metopolis)* et les fragments qui composent *Le livre de Dicoșesie(Cartea Dicoșesiei)*.

L'approche commence en plaçant l'écrivain dans une époque littéraire (la génération des années soixante), mettant en évidence les directions littéraires avec les principales caractéristiques principales et mentionnant les événements historiques auxquels la littérature roumaine d'après-guerre est étroitement liée. Au paragraphe *Ștefan Bănuțescu et les écrivains de la génération des années soixante (Ștefan Bănuțescu și generația șaiszecistă)* on a souligné les relations de l'écrivain avec le Pouvoir, comme on est indiqué dans les mémoires en prose et des interviews accordés à Adrian Păunescu et Grigore Ilisei, et comment il a été perçu par

certaines collègues de sa génération - Lucian Raicu et Traian Filip. Nous avons considéré comme essentielle la présentation de quelques repères biographiques, parce que, comme le dit l'auteur, «Tous mes livres sont enracinés dans les lieux d'origine et à l'âge à laquelle la rétine est claire et sans fatigue". Nous nous sommes concentrés sur des entretiens et des mémoires en prose réunis sous le titre "*Mémoires d'un jeune homme*" (*Memoriile unui om tânăr*), „*Endroits mystérieux*" (*Locuri misterioase*) et celles des *Élégies à la fin du siècle* (*Elegii la sfârșit de secol*). Nous avons inclus ici les proses politiques, bien „qu'elles n'aient rien de mémorable" (comme le dit Eugen Simion dans la *Préface* (*Prefața*) des *Oeuvres* (*Opere*) éditées par Oana Soare) présentant des événements politiques des années 80 en Europe et dans le monde arabe.

Dans *Le début et l'activité littéraire* (*Debutul și activitatea literară*) on a poursuivi l'évolution littéraire de l'écrivain dès son début au magazine «Avântul», dans la période de ses études au lycée avec la poésie *Au tombeau d'un héros* (*La mormântul unui erou*) jusqu'à la consécration comme écrivain en prose, notant les prix qu'il a reçu de la part de l'Union des écrivains pour le volume de nouvelles *L'hiver des hommes* (*Iarna bărbaților*) en 1965, pour le volume d'essais en prose, à l'origine appelé *Lettres provinciales* (*Scrisori provinciale*) en 1976 et le roman *Le livre de Metopolis* (*Cartea de la Metopolis*) en 1977.

La consécration de l'écrivain connaît trois périodes distinctes: l'étape du réalisme - socialiste, la période de relative libéralisation après 1964, l'étape du nationalisme communiste. Au début les textes de l'auteur suivent la direction imposée par la politique littéraire du temps. Nous nous référons ici aux écrits datant de ses débuts en 1952 – avec l'essai sur Gogol *De Pétersbourg* - et comme éditorial – avec le volume de reportages *La route dans la plaine* (*Drum în câmpie*).

Le deuxième chapitre, *Ștefan Bănuțescu – l'essayiste*, examine les reportages inclus dans le volume, et des textes représentatifs de périodiques. Bien que rédigé dans l'esprit du réalisme socialiste, les reportages de Ștefan Bănuțescu préfigurent certains sujets projetés dans les nouvelles suivantes. Le journaliste note en plus des chiffres la tentative du travailleur socialiste de «surmonter le plan", des destins échoués, la relation de l'homme avec la nature qui lui est contraire, ou la ville provinciale figée dans une histoire intemporelle. *Un village dans le Delta* (*Sat în Deltă*) comprend l'histoire de base qui deviendra le noyau épique dans *Les verrats étaient tendres* (*Mistreții erau blânzi*). Des Images symboliques transcendent l'édition et imprègnent la fiction, un exemple éloquent est celui de la grande outarde, le symbole essentiel de l'univers de Bănuțescu, apparaissant en 1963 dans le reportage du même nom, puis passer à un poème, puis dans l'histoire. Nous rencontrons des personnages

emblématiques dans les nouvelles qui peuplent l'espace imaginaire de Bănulescu, nous mentionnons ici Constantin Pierdutul le I-er, le roi de la plaine qui est mentionné sous le nom de Costea – le fou (Costea Nebunul) dans les vers d'ouverture du texte *La route dans la plaine (Drum în câmpie)* où on est surpris le suicide par pendaison. Il faut noter les premières insertions de quelques chansons de *Chansons de plaine (Cântece de câmpie): L' Acacia de Bărăgan (Salcâmul din Bărăgan)* apparaît au début du reportage *route dans la plaine (Drum in câmpie)*, *L'Homme du sable (Omul din nisipuri)*, *Le passant de la Terre (Trecătorul pământului)* et *Prière sur la glace dans le Reportaj la provă, Cântec de dimineață* dans *Colocviu pe munte, L'homme et la Mort (Omul și moartea)* dans *Seceriș*, et *Cere gărla om* dans *La marginra câmpiei*.

Nous avons jugé nécessaire de consacrer un chapitre spécial à des visites dans les villages des écrivains de Transylvanie Liviu Rebreanu, George Coșbuc et Ion Pop-Reteganul, réunies dans le groupage *Popasuri prin satele scriitorilor transilvani*. Nous insérons ici le texte *Dans le village de "Ion" (În satul lui Ion)*, qui a été inclus par l'auteur dans son volume de début. La plupart des reportages sont consacrés à Liviu Rebreanu, l' écrivain pour lequel Bănulescu a développé une véritable obsession, on admirant son style et le "mot simple". C'est de la même période qu'on trouve les textes journalistiques qui comprennent les visites à Ipotești et Haimanale, regroupés sous le titre *Aux maisons commémoratives (La casele memoriale)*, où le journaliste mélange des passages secs, de la propagande, avec des pages de lyrisme, en insistant sur l'importance d'établir des correspondances entre l' univers de fiction et la réalité.

En ce qui concerne les reportages publiés entre 1960 - 1965 on peut observer un changement dans la vision et le répertoire. Les pages qui glorifient les réalisations du socialisme sont de plus en plus rares, l'approche de l'écrivain unit les deux sens: "poematizarea" de la réalité (les écrits qui se distinguent en soulignant le lyrisme et la richesse des métaphores) et "depoleirea" du réel. Nous avons montré à cet égard, plusieurs textes: *Ostrovul strugurilor* (1962) un reportage-poème sur la campagne de récolter du raisin, composé de versets et similaires en termes du point de vue stylistique avec *Cântării cântărilor*, constituant, en fait, une déclaration d'amour déguisée dans un écrit publiciste. Un autre texte est *Au bord de la plaine (La marginea câmpiei)*(1963), un travail sur la tristesse des lieux où rien ne se passe, contenant les pages qui seront reprises dans *Masa cu oglinzi*. Dans leur ensemble, ces premiers écrits peuvent être décrits comme des exercices de survie, ou peuvent être considérés comme de simples «brouillons» des chefs-d'œuvre ultérieurs.

Le volume *Des lettres de la province du sud-est ou le combat avec des histoires (Scrisori din provincia de sud-est sau O bătălie cu povestiri)* rassemble une série d'histoires

d'une valeur inégale, composées dans une formule originale raffinée, organisées en trois sections: *Loc pentru ficcare în comedia cuvintelor, Povestiri din Insulă et Povestiri din muzeul scriitorilor*. Ici l' écrivain imagine une atmosphère intime, sa propre maison dans la plupart des cas, où est visité par des citoyens ordinaires qui discutent les problèmes de la littérature locale: les événements racontés ne sont pas inventés, mais ils sont vécu par un «voisin», un «connu», «un camarade ». Le lecteur devient témoin d'une «bataille» entre les visiteurs de l' écrivain, dans laquelle chacun conserve sa propre question littéraire en racontant des histoires, et non par des arguments théoriques. Parmi les sujets abordés on peut identifier la diversité des styles, l'importance de l' individualité de l'écrivain le langage *de vinilin* , le "sujet du jour" qui envahit et détruit la vie privée », le style de s'écrier" ou "l'ineffable". La technique utilisée est celle de l'histoire dans l'histoire ou l'histoire dans le cadre, et de ce point de vue, la critique littéraire a comparé les lettres de Banulescu avec Hanul Ancutei par Sadoveanu, sauf que les textes de Banulescu cachent une touche ironique et parodique qui n'est pas connue à Sadoveanu.

Les reportages, les essais, contenus dans les *Lettres (Scrisori)* et les interviews ont conduit à reconstituer la croyance artistique de Banulescu. Dans *Fantezia si reportajul* l'auteur fait une distinction entre la fiction, similaire au terme «littérature», et la réalité, c'est-à-dire le reportage. On traite la thématique des reportages, la forme, le langage et insiste sur la nécessité de l'imagination créatrice. La sélection des matériaux est importante et la vision aussi, ce qui reflète la réalité dans le texte.. Banulescu écrit dans un style narratif moderne et une tendance vers la parabole, par la circulation des raisons littéraires, locales et universelles. Dès le départ, il est thèmes obstination nécessaires, thèmes, techniques narratives, de plus en plus sophistiqués, ce qui conduit à une unification de l'ensemble des travaux. Technique de la mosaïque favorise des significations plus profondes et concernent attention pour le style, vers une copie d'un programme créatif.

La technique narrative est complexe et scientifique, l'écrivain est un artiste des couleurs et du style polyvalent. Il y a toujours un premier plan de l' exposition qui inclut des l' essentiel, racontant des événements à mesure qu'ils surviennent, ou ce qui pourrait se produire dans la réalité, mais une situation, un geste, parfois un simple mot, réveillent une chaîne d'événements inattendus et nous nous voyons projetés à d'autres plans qui restant en contact avec le premier, déclenchent des échos dans d'autres et d'autres directions. Les personnages évoluent dans le paysage immuable de la plaine et de se déplacent librement entre histoires, nouvelles et romans. La perspective est parfois changée, mais les personnages ne restent pas "fossilisé" dans une attitude permanente. Même la mort ne semble pas changer

leur destin, ils continuent à errer dans les plaines beaucoup de temps après leur existence terrestre terminée, ont tenu leur propre légende, sont devenus des figures mythiques de la terre.

Le troisième chapitre, Chronotopes dans les nouvelles de Bănulescu, prend en compte des histoires courtes comprise dans le volume *L'Hiver des hommes (Iarna bărbaților)*, révélant le territoire imaginé par l'écrivain, " la province du sud-est de la Plaine du Danube" délimitée par des repères réels (Danube, Tulcea, Babadag etc) et réalisée par des noms génériques (<<la Ville >> de *La table avec des miroirs*) inventés (le village de Glava de *Eté et les tempêtes*) (*Vară și viscol*) ou la simulation de courte durée (village F. du *Village d'argile*) (Satul de lut).

L'action des romans aura lieu pendant ou immédiatement après la guerre, et la raison principale pour presque tous les romans, c'est la vaine recherche qui n'aboutit pas à une découverte, mais révèle le vide, l'absence: *Les verrats étaient tendres (Mistreții erau blânzi)* Feni et Condrat sont à la recherche d'un endroit où ils peuvent enterrer le bébé noyé, Dans *L'outarde (Drobia)* les villageois recherchent le "maïs merveilleux", le lieutenant Oboga et le caporal malade sont à la recherche de Grigore Nereju en *Eté et les tempêtes (Vară și viscol)*. Des groupes de personnes sont à la recherche d'une cité perdue dans *La table avec des miroirs* et dans *Casa cu ecouri târzii* le personnage-narrateur recherche une vieille dame Cuna Bogomileanu. L'unité de l'espace du volume est proposée par le fait que les personnages se déplacent d'une nouvelle à l'autre, remplissant l'espace entre eux et lui donnant une valeur.

La critique littéraire a souvent étiqueté Ștefan Bănulescu comme un écrivain fantastique, mais il a nié cette idée dans l' interview de Grégoire Ilisei "Les critiques ont pensé que je suis un écrivain de mondes imaginaires. C'est inexact. Ce monde est très réaliste. Ce que je mets sur la table était un monde qui a vécu et vit encore chez de nombreuses personnes. C'est un souvenir historique de la société roumaine, de la vie spirituelle roumaine. Il ne s'agit pas d'une évasion dans le monde iréel, comme nous avons été traités par la censure communiste ". En discutant avec Farkas Jenő, le même Banulescu note l'importance de l'imagination dans ses oeuvres:"La spiritualité dans la littérature compte! et si vous me demandiez comment elle glisse de la réalité à la fantaisie, je répondrais: tout homme est un être singulier, particulier, il vit ce fantastique, ce miracle. Sans ce fantastique personnel et singulier, aucun homme ne pouvait se lever de sa condition humaine dans l'état de méditation sur l'existence. [...] en revenant à mes livres, je dirais que cette fiction, la fantaisie en fin de compte, c'est un signe de la liberté, de l'aspiration à l'universalité - si ce n'est pas suprême, alors pour un maximum de liberté ". L'écrivain ici se réfère à « la capacité

de fantaisie donnée à ses personnages qui n'orientent leur existence, dans un sens purement pragmatique et circonstancielle, mais tendent sans cesse vers une libération par l'imaginaire, de l'emprise de la réalité ". La principale source du fantastique de Banulescu se fait par un « réalisme du regard "qui transforme le personnage. Le processus fonctionne dans *Les verrats étaient tendres (Mistreții erau blânzi)*, mais aussi dans *Dropia*, où les agriculteurs partent à la recherche du travail apparaissent comme un convoi fantastique nocturne, et en *Été et la tempête*, où le lieutenant Oboga et un caporal malade de paludisme errant à travers les marais et se retrouvent entourés par des des chevaux bizarres »,aux cheveux longs et la barbe jaunie par la grenouille soie de la grenouille, ou dans *La table avec des miroirs*, l'histoire qui parle d'une ville-mirage perdue dans l'immensité de la plaine. Il ya aussi des situations où une description objective d'une situation tombe dans le fantastique classique. En *Dropia* on nous dit que dans la cour de Paminode - un paysan vit dans l'isolement – et fait cliquer de chaînes même si à l'extrémité du fil n'est lié aucun chien. Le fantastique de Ștefan Bănuțescu est due à un «réalisme» dans la reproduction des conversations. Libérés par leur fonction dans le processus de la communication, les mots demandent au lecteur comme une réalité qui lui est propre. L'acte proprement dit de l'histoire semble un rite vide de sens qui atteint un raffinement maximale dans *Vies provisoires*: rénovées des scènes de la vie dont ils racontaient, l'horloger Schwartz et le marchand Ion Popescu inversent leurs rôles.

Le quatrième chapitre, **Chansons de plaine**, fait l'analyse des poèmes écrits d'une manière qui rend au folklore. Dans les histoires j'ai remarqué l'existence des fragments du volume ci-dessus, les personnages mentionnés exprimant ces sentiments et les humeurs qui, pour convenances, ils ne peuvent pas exprimer personnellement. On comprend le désir fortement exprimé par l'écrivain de publier les vers et la prose dans le même volume. Les habitudes ou les pratiques magiques présentes dans les romans et les nouvelles sont "résumés" dans ces poèmes: on trouve des références à des rites spécifiques roumains dans *Duda Cruda*, les habitudes d' enlèvement des filles au cours de course de chevaux préfigurés dans *Lunca Vrabiilor* ou à l'investie d'un potentiel magique des objets dans *Orz pe vatra sau cantec de fata tanara et dans Le couteau d'or (Cutitul de aur)*. Deux arbres (acacia et le saule) et deux oiseaux fantastiques (le coq et l'outarde) sont des symboles sacrés de cet endroit sans aucune autre infiltration religieuse. Les vers de Bănuțescu paroles sont très simples, mais pas moins chargés de symboles, comme les incantations populaires, où les mots ne sont pas aussi importants que ce qu'ils cachent: la réalité de l'existence de la magie et le monde au-delà. L'idée centrale des *Chansons* est la mort et la renaissance spirituelle, la plupart des poèmes sont structurés à l'antithèse de «l'obscurité - lumière", "jour - nuit".

Donc dans les *Chansons de plaine* est créée l'image d'un monde unique, d'un monde archaïque imaginé par un écrivain des temps modernes, un monde régi par des éléments primordiaux (eau, feu, soleil, la terre, le saule, l'acacia), peuplé de créatures fantastiques et mythologiques et qui préserve les traditions et les coutumes anciennes comme le Nouvel An ou Sântoader.

Le cinquième chapitre, *De la nouvelle au roman*, a pour but d'analyser la première partie de la tétralogie, le roman *Le livre de Metopolis*. Ici, l'art de conter atteint son apogée en ce qui concerne les motifs et l'atmosphère des nouvelles. Le critique Nicolae Manolescu est d'avis que le roman peut être placé sous le signe de l'ineffable en ce que les faits ne sont pas «catégoriquement passés, ni fiction tranchante». L'univers créé par l'écrivain peut être observé, stylistiquement parlant, sur deux niveaux: l'un parodique et comique, auquel appartient le grand plan de la construction avec les chapitres socio-ethnographiques présentant la ville de Metopolis et la Forteresse de laine, avec d'autres imitations des saints locaux, avec une exposition élevée contenant un examen quasi-sérieux des aspects économiques et techniques et un autre poétique et fabuleux qui se pose dans l'extension de la croyance.

Les rites de passage, pré-nuptiaux, comme l'Épiphanie ou les courses de chevaux sont tirés du folklore, mais il y a d'autres inventés, tels que les chaussures rouges symbolisant la transition d'être une vierge chez la femme.

Le sixième chapitre, *Les moyens de la fiction dans la prose de Ștefan Bănuțescu, Mircea Eliade et Vasile Voiculescu*, s'ouvre par un préambule composé de plusieurs significations de l'inventaire fantastique de Roger Caillois et Tzvetan Todorov. Pour Roger Caillois le fantastique se produit comme un système d'entropie et les façons «classiques» de production du fantastique ne sont pas suffisantes pour soutenir l'échafaudage théorique. L'Imprévu, l'inattendu, le surprenant sont destinés à produire la violation dans le réel. Nous parlons donc dans des termes moins «spécialisés», d'une sorte de "observation" permanente du fantastique en termes de réalité, où entre tout d'un coup pour l'anéantir.

Tzvetan Todorov se situe sur les positions opposées. Pour lui, le texte insinue le fantastique, ne devient tout à coup, soudainement, pour que tout le monde puisse le voir, comme un choc. Le récepteur entre dans une sorte d'état existentiel d'étonnement, dès lors que, à un moment donné, constate que dans le monde du texte est entré un autre élément du monde textuel qu'il ne sait pas comment encadrer, le décoder, l'interpréter. L'exégète dit juste cette indécision, l'incertitude est le «berceau» du fantastique. Il s'agit d'un lieu, un temps pour un instant où notre être intérieur est désorganisé, ravagé. Tzvetan Todorov estime que le fantastique n'est pas un problème de texte, il ne se trouve proprement dit dans la littérature,

n'a pas d'existence objective. Le fantastique n'est qu' une question de relation, l' hésitation du récepteur est l'élément qui le génère.

En ce qui regarde Ștefan Bănuțescu, les critiques ont convenu, en général, sur le caractère mythique de sa prose, la présence dans le texte, de nombreux éléments de fantastique, mythique ou symbolique.

Une caractéristique de la réalité traditionnelle est sa cohérence. Et nous ajouterons sa fonctionnalité. Les convictions, les croyances et les comportements des membres sont donc identiques, ils convergent vers le même objectif commun, à savoir le sacré. Ce que les critiques noter d'emblée à la structure des textes de Banulescu Ștefan est leur incohérence. Il ne s'agit pas d'une incohérence de structure de construction, bien sûr, car l'auteur roumain est extrêmement prudent à la perfection formelle de ses textes, mais une question de fond. Apparemment, nous avons affaire à des éléments de fantastique populaire, la mythologie, etc. En fait, il s'agit d'un fantastique construit, livré, il est vrai, avec des éléments spécifiques de la littérature populaire. Un exemple en est la nouvelle *Les verrats étaient tendres (Mistreții erau blânzi)*. Ici, l'eau a tout envahi, à tel point, que les gens n'ont même pas où enterrer leurs morts. Une famille va de pair avec d'autres villageois vers une île, une hauteur de terre, pensant, espérant qu'ils pourraient y enterrer leur enfant. Du sol boueux jaillit, mais sans cesse, l'eau, donc une fin désespérée du monde est né dans le cœur de ces caractères. En principe, l'eau est l'un des élément mythologique le plus important.

Un autre facteur à noter ici est que la mentalité traditionnelle supprime même les limites de la personnalité, il n'y a pas d'individualité, mais seulement une collectivité. Dans cette nouvelle, les gens sont seuls, abandonnés par tous et toutes, par la chance, par des autres, même par Dieu. Nous trouvons, dans cette histoire de Ștefan Banulescu, la définition de la contemporanéité par rapport à l'existence dans les zones anciennes, traditionnelles: l'homme moderne est seul et solitaire, une personnalité abandonnée en quelque sorte par la divinité, alors qu'il y avait dans les sociétés archétype une existence fondamentalement collective. Si dans les sociétés traditionnelles avaient à faire avec un dialogue collectif, l'homme contemporain est condamné au monologue.

La plupart des critiques sont d'accord, cependant, que dans la prose de Ștefan Bănuțescu l'imaginaire est présent, et les distances infinies sont conçus pour créer la dimension du fantastique. L'atmosphère est génératrice de fantastique et les personnages sont une synthèse de véritable référentiel, c'est à dire, imaginaire et fantastique.

Pour comparer et construire la littérature fantastique J'ai examiné la Roumanie et d'autres auteurs étrangers de la fiction littéraire.

Chez Mircea Eliade le fantastique est de facture idéologique: l'homme moderne vit au hasard et meurt de la même façon. Gavrilescu, par exemple, transgresse les frontières de l'existence de gens de ce monde sans s'en rendre compte. Il arrive dans le domaine de l'immortalité dans l'autre monde, sans s'en apercevoir, d'où la confusion non seulement personnelle, mais aussi celle du lecteur, lui-même, convaincu qu'il se situe dans le *fantastique ordinaire*, pour ainsi dire. Ou, comme j'ai essayé d'illustrer, Mircea Eliade est un mythe fantastique, ou plutôt, je le nomme rituel.

Chez Vasile Voiculescu il s'agit d'un autre type de fantastique que nous appelons magique. La technique de la création du fantastique est presque complètement menée à la perfection. Une autre façon de créer le fantastique est de laisser la fin des histoires ouverte.

Le dernier chapitre, *Ștefan Bănuțescu interprété par ...*, traite la manière dans laquelle l'écrivain a été jugé par la critique littéraire en tenant compte des observations de Nicolae Manolescu et Simion Eugen.

Nous nous trompons si nous pensons que tous les critiques sont d'accord avec cette compréhension, c'est à dire que le fantastique est une caractéristique de la prose de Ștefan Bănuțescu. Ainsi, Nicolae Manolescu, peut-être le critique littéraire roumain le plus important d'après la guerre, refuse précisément cette qualité mentionnée ci-dessus, c'est à dire que le fantastique. L'impression du fantastique vient, dit le redoutable critique de la réalité ambiguë par des noms attribués aux lieux, mais surtout aux personnages et la magie du conte, Ștefan Bănuțescu étant, selon l'interprète, l'un des meilleurs conteurs de la littérature roumaine. L'illusion de fantastique s'avère aussi d'une certaine technique d'attente que l'auteur favorise. Le temps à l'opinion du critique, a été faussement interprété comme un qui assure l'apparition du fantastique. La confusion délibérée des temps n'a pas comme résultat la production du fantastique mais seulement une confusion totale, délibérément entretenue par les personnages.

Les commentateurs ont été trompés, dit Nicolae Manolescu, par l'apparition du mythique dans la prose de Ștefan Bănuțescu. Ce n'est pas vrai, parce que les histoires de *dicomesieni* ne sont que des fantômes déroutants, et non pas une légende dans le vrai sens du mot. En outre, le critique roumain exprime encore un concept, autre que ceux mentionnés jusqu'à présent, pour définir l'atmosphère de la prose de Ștefan Bănuțescu, et qui ne sont pas, je répète, interprétée comme fantastiques dans la vision du critique, à savoir le brouillard mythique. Il apparaît également dans le motif du labyrinthe, mais encore il n'est pas utilisé pleinement sur le plan fonctionnel. Tout le reste, chez Ștefan Bănuțescu est redessiné, reconstruit, refait, dans une manière totalement unique, spéciale, spécifique. L'atmosphère fantastique est créée, semblait-il, par le mouvement circulaire de l'épique, des histoires, des

personnages, le roman entier, en fin de compte. Le symbole de cette circularité est la même la roue, que le personnage central fait marcher, d'ailleurs, même au début du roman, comme une clé de lecture du roman tout entier.

Dans tous les cas, Nicolae Manolescu est d'accord avec l'approche de l'auteur roumain de l'écrivain de littérature fantastique, Gabriel Garcia Marquez, ce qu'il a fait, en fait, presque toutes les critiques. Bien sûr, il ne s'agit pas de «pastiche» et autres, mais la similitude des univers couvertes par ces deux écrivains.

Eugen Simion approche la prose de Bănulescu de celle de Sadoveanu, mais pas du mythique, traditionnel, ni de fantastique, mais du langage. L'opinion du critique est qu'il apparaît tout simplement dans la réécriture de la tradition.

Pour Eugen Simion, la création du texte fantastique vient de l'ambiguïté du texte. Les plans (le réel et l'irréel) s'entrelacent, se rencontrent et se séparent avec un naturel, finalement vainqueur. Ștefan Bănulescu continue à créer, dans d'autres proses, les rites délicieux qui n'existent pas et n'ont jamais existé, mais qui correspondent parfaitement à l'univers créé par l'auteur, les filles, par exemple, se baignent dans l'herbe, dans un rituel barbare et tout aussi fascinant, l'outarde devient une sorte de symbole d'une réalité que personne ne puisse le rattraper. Mais Eugen Simion note, que pas seulement des espaces se chevauchent (le réel à l'irréel), mais aussi le temps. Les gens vivent dans le temps présent (ils vont au travail, à recueillir de maïs loué) et un temps fantastique (inexistante en termes de référentiel), mais aussi celui du passé. Ici, dans cette inversion temporelle naît, finalement le fantastique de la nouvelle.

Générateur de fantastique est, selon le critique, l'apparence de réalité que crée l'écrivain. Tout est entièrement fonctionnel dans la prose de Ștefan Bănulescu, mais à un autre niveau, dans un autre mode, sur un autre plan d'existence, un de l'imaginaire, mythique.

L'œuvre de l'écrivain incite à une relecture et la réinterprétation. Ce travail représente une tentative dans ce projet et est le résultat d'une recherche qui n'a pas épuisé ses ressources.

La condition de l'écrivain taciturne, obsédé par sa littérature (il avait l'habitude de revenir à plusieurs reprises chez l'éditeur où a laissé un projet littéraire à paraître) et mourut presque oublié peut être résumée par l'extrait suivant du *Miroir d'acier*: «Vous, monsieur, vous avez choisi une profession à titre posthume. La pièce d'or de votre existence peut être découverte et négociée par d'autres après ta mort, et quelque chose de la valeur de cette pièce très rare, moins, pas plus, va tomber et pour votre mémoire lorsque vous n'aurez pas la

possibilité de constater et tu peux sentir et dépenser la moindre récompense. Seuls les artistes reçoivent l'horreur de cette profession posthume, vue après leur mort."

Bibliographie

I. Bibliographie générale

1. Bănulescu, Ștefan, *Drum în câmpie*, [Precuvântare de Eusebiu Camilar], București, E.S.P.L.A., 1960.
2. Bănulescu, Ștefan, *Colocvii. Artistul și epoca*, București, Editura Tineretului, 1964. În colaborare cu Ilie Purcaru.
3. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților. Nuvele*, București, Editura pentru Literatură, 1965.
4. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților. Nuvele*, ediția a II-a, București, Editura pentru Literatură, 1966.
5. Bănulescu, Ștefan, *Cântece de Câmpie*, București, Editura pentru Literatură, 1968.
6. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților*, ediția a III-a, revăzută și adăugită, București, Editura Cartea Românească, 1971.
7. Bănulescu, Ștefan, *Scrisori provinciale*, București, Editura Albatros, 1976.
8. Bănulescu, Ștefan, *Cartea Milionarului. Cartea de la Metopolis*, București, Editura Eminescu, 1977.
9. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților. Nuvele*, ediție definitivă cu o *Addenda* cuprinzând *Cântece de Câmpie*, București, Editura Eminescu, 1979.
10. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților. Nuvele*, ediția a V-a, București, Editura Eminescu, 1985.
11. Bănulescu, Ștefan, *Iarna bărbaților*, prefață și notă bibliografică de Gabriel Dimisianu, București, Editura Minerva, Colecția Biblioteca pentru toți, 1991.
12. Bănulescu, Ștefan, *Scrisori din Provincia de Sud-Est sau O bătălie cu povestiri [I. Loc pentru fiecare în Comedia Cuvintelor; II. Povestiri din Insulă; III. Scrisori din Muzeul Scrisorilor]*, București, Editura Nemira, 1994.
13. Bănulescu, Ștefan, *Cartea de la Metopolis*, ediția a II-a, București, Editura Albatros, 1996.

14. Bănulescu, Ștefan, *Un regat imaginar*, [I. *Iarna bărbaților*; II. *Banchetul de la Castelul Alb*; III. *Un alt Colonel Chabert*; *Cu o Addenda cuprinzând Cântece de câmpie*], prefață de Georgeta Horodincă, București, Editura ALLFA, 1997.
15. Bănulescu, Ștefan, *Elegii la sfârșit de secol* [I. *Iernile secolului*; II *Muzeul Scrisorilor*], București, Editura ALLFA, 1999.
16. Bănulescu, Ștefan, *Cartea de la Metopolis*, ediția a III-a, București, Editura ALLFA, 1999, cu o prefață de Dan Silviu Boerescu.
17. Bănulescu, Ștefan, *Opere*, vol. I – II, ediție îngrijită de Oana Soare, prefață de Eugen Simion, Editura Fundației Naționale pentru Știință și Artă, Editura Univers Enciclopedic, 2005.
18. Mircea Eliade, *La țigănci și alte povestiri*, studiu introductiv de Sorin Alexandrescu, București, Editura pentru Literatură, 1969.
19. Eliade, Mircea, *Eseuri. Mitul eternei reînțarceri*, București, Editura Științifică, 1991.
20. Voiculescu, Vasile, *Povestiri*, vol. I – *Capul de zimbru*, vol. II – *Ultimul Berevoi*, ediție îngrijită de Victor Iova, prefață de Vladimir Streinu, București, Editura pentru Literatură, 1966.
21. Voiculescu, Vasile, *Integrala prozei literare*, prefață de Roxana Sorescu, București, Editura Anastasia, 1998.

II. Bibliographie critique sélectionné

1. Dans le volume

1. Ardeleanu, Virgil, *Însemnări despre proză*, București, Editura pentru Literatură, 1966.
2. Balotă, Nicolae, *Universul prozei*, Editura Eminescu, București, 1976.
3. Băileșteanu, Fănuș, *Refracții. Prozatori români contemporani*, București, Editura Cartea Românească, 1990.
4. Boldea, Iulian, *Scriitori români contemporani*, Târgu – Mureș, Editura Ardealul, colecția Sinteze, 2002.
5. Breban, Nicolae, *Stricte amintiri literare*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 2001.
6. Caillois, Roger, *În inima fantasticului*, București, Editura Meridiane, 1971.
7. Cărtărescu, Mircea, *Postmodernismul românesc*, București, Editura Humanitas, 1999.
8. Călinescu, Matei, *Cinci fețe ale modernității, modernism, avangardă, decadență, kitsch, postmodernism*, București, Editura Univers, 1995.
9. Ciobanu, Nicolae, *Nuvela și povestirea contemporană*, București, Editura pentru Literatură, 1967.

10. Ciobanu, Nicolae, *Între imaginar și fantastic în proza românească*, București, Editura Cartea Românească, 1981.
11. Cristea, Valeriu, *Domeniul criticii*, București, Editura Cartea Românească, 1975.
12. Cubleşan, Constantin, *Miniaturi critice*, București, Editura pentru Literatură, 1969.
13. Culcer, Dan, *Serii și grupuri*, București, Editura Cartea Românească, 1981.
14. Curtis, E.R., *Balzac*, București, Editura Minerva, Colecția Biblioteca pentru toți, 1974.
15. Dan, Sergiu – Pavel, *Proza fantastică românească*, București, Editura Eminescu, 1975.
16. Dimisianu, Gabriel, *Prozatori de azi*, București, Editura Cartea Românească, 1970.
17. Dimisianu, Gabriel, *Nouă prozatori*, București, Editura Eminescu, 1977.
18. Evseev, Ivan, *Dicționar de magie, demonologie și mitologie românească*, Timișoara, Editura Amarcord, 1997.
19. Filip, Traian, *Desen după natură*, București, Editura pentru Literatură, 1966.
20. Ghidirmic, Ovidiu, *Proza românească și vocația originalității*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1988.
21. Glodeanu, Gheorghe, *Dimensiuni ale romanului contemporan*, Baia Mare, Editura Gutinul, 1998.
22. Gorcea, Petru – Mihai, *Structură și mit în proza contemporană*, București, Editura Cartea Românească, 1982.
23. Holban, Ioan, *Profiluri epice contemporane*, București, Editura Cartea Românească, 1987.
24. Horodincă, Georgeta, *Ștefan Bănulescu sau ipotezele scrisului*, București, Editura Du Style, 2002.
25. Kernbach, Victor, *Dicționar de mitologie generală*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1989.
26. Lupan, Radu, *Viziuni americane*, București, Editura Cartea Românească, 1997.
27. Manolescu, Nicolae, *Arca lui Noe. Eseu despre romanul românesc*, vol. III, București, Editura Minerva, 1983.
28. Manolescu, Nicolae, *Istoria critică a literaturii române*, Pitești, Editura Paralela 45, 2008.
29. Mânzat, Ion, *Istoria psihologiei universale*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2007.
30. Micu, Dumitru, *Scurtă istorie a literaturii române*, București, Editura Iriana, 1996.
31. Negoîtescu, Ion, *Scriitori moderni*, București, Editura pentru Literatură, 1966.
32. Negoîtescu, Ion, *Scriitori contemporani*, ediție îngrijită de Dan Damaschin, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1994.

33. Negrici, Eugen, *Literatura română sub comunism. Proza*, București, Editura Fundației PRO, 2002.
34. Perian, Gheorghe, *Dezlegarea la cărți (Eseuri de critică literară)*, Cluj-Napoca, Editura Limes, 1971.
35. Perpessicius, *Lecturi intermitente*, Cluj-Napoca, Editura Dacia, 1971.
36. Pop, Mihai, Ruxăndoiu, Pavel, *Folclor literar românesc*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1976.
37. Popa, Mircea, *Deschideri, De la clasici la contemporani*, București, Editura Palimpsest, 2011.
38. Popescu, Bogdan, *Banul de Aur sau Viața din opera lui Ștefan Bănuțescu*, București, Editura Muzeul Literaturii Române, 2010.
39. Propp, V.I., *Rădăcinile istorice ale basmului fantastic*, București, Editura Univers, 1973.
40. Raicu, Lucian, *Structuri literare*, București, Editura Cartea Românească, 1973.
41. Regman, Cornel, *Explorări în realitatea imediată*, București, Editura Eminescu, 1978.
42. Simion, Eugen, *Scriitori români de azi*, București, Casa de editură „Litera”, 1998.
43. Simion, Eugen, *Mircea Eliade, Vasile Voiculescu, Eugen Ionescu, Perpessicius, Tudor Vianu*, București, Editura Recif, 1993.
44. Simuț, Ion, *Incursiuni în literatura actuală*, Oradea, Editura Cogito, 1994.
45. Spiridon, Monica, *Melancolia descendenței – O perspectivă fenomenologică asupra memoriei generice a literaturii*, Iași, Editura Polirom, 2000.
46. Spiridon, Monica, *Ștefan Bănuțescu. Monografie, antologie comentată, receptare critică*, Brașov, Editura Aula, 2000.
47. Ștefănescu, Alex., *Preludiu*, București, Editura Cartea Românească, 1970.
48. Ștefănescu, Alex., *Dialog în bibliotecă*, București, Editura Eminescu, 1984.
49. Todorov, Tzvetan, *Introducere în literatura fantastică*, București, Editura Univers, 1970.
50. Țeposu, Radu – G., *Istoria tragică și grotescă a întunecatului deceniu literar nouă*, București, Editura Cartea Românească, 2006.
51. Ungureanu, Cornel, *Proză și reflexivitate*, București, Editura Eminescu, 1977.
52. Ungureanu, Cornel, *Proza românească de azi*, București, Editura Cartea Românească, 1985.
53. Vulcănescu, Romulus, *Mitologie română*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1985.

2. Dans les magazines

1. Ailenei, Sergiu, *Între verosimil și fantastic. Despre proza lui Ștefan Bănuțescu*,

- „Convorbiri literare”, an. CXXXII, nr. 6, iunie 1998, p. 3.
2. Alexandrescu, Bogdan, *Et in Arcadia ego*, „România literară” nr. 30, anul XXXI, 29 iulie – 4 august, 1998, p. 15.
 3. Ardeleanu, Virgil, *Ștefan Bănulescu: Iarna bărbaților*, „Steaua”, an. XVI, nr. 6, iunie 1965, p. 91-96.
 4. Ardeleanu, Virgil, *Ștefan Bănulescu, Scrisori provinciale*, „Steaua”, an. XXVII, nr. 10, octombrie 1976, p. 30.
 5. Balotă, Nicolae, *Ștefan Bănulescu: Scrisori provinciale*, „Scânteia tineretului”, an. XXXII, nr. 8551, 18 noiembrie 1976, p. 4.
 6. Balotă, Nicolae, *Ștefan Bănulescu – Cartea Milionarului*, „România literară”, an. X, nr. 20, 21 iulie 1977, p. 9.
 7. Bârna, Nicolae, *Cerneală și nisip*, „Familia”, seria a V-a, anul 35 (135), nr. 9 (407), septembrie 1999, p. 68-75.
 8. Boldea, Iulian, *Realism și reprezentare fantastică*, „Familia”, seria a V-a, anul 35 (135), nr. 9 (407), septembrie 1999, p. 77-80, în grupajul *Ștefan Bănulescu la judecata de apoi*.
 9. Breban, Nicolae, în revista *Portrete literare. 2. Ștefan Bănulescu*, „Contemporanul”, an. X, nr. 17, 27 aprilie 2000, p. 1-2.
 10. Buzea, Constanta, *Idei adiacente la „Dropia” de Ștefan Bănulescu*, „Amfiteatru”, an. III, nr. 25, ianuarie 1968, p. 426.
 11. Călinescu, Matei, *Ștefan Bănulescu. Drum în câmpie*, „Viața Românească”, an. XIV, nr. 2, februarie, 1961, p. 139 – 142.
 12. Cubleşan, Constantin, *Ștefan Bănulescu: Iarna bărbaților*, „Tribuna”, an IX, nr. 24, 17 iunie 1965, p. 2.
 13. Cubleşan, Constantin, *Patru cărți de poezie*, „Tribuna”, an XII, nr. 17, 25 aprilie, 1968, p. 3.
 14. Dimisianu, Gabriel, *Supremația povestirii*, „România literară”, nr. 42, 2 – 8 noiembrie, 1994, p. 4.
 15. Dimisianu, Gabriel, *In memoriam. Ștefan Bănulescu*, „România literară”, an. XXXI nr. 21, 3 - 9 iunie 1998, p.3.
 16. Dugneanu, Paul, *Semnificații ale spațiului în „Iarna bărbaților”*, „Luceafărul” an. XXV, nr. 31 (1056), 31 iulie 1982, p. 6.
 17. Florea, Mihai, *O reeditare necesară*, „România literară”, an. XXXVI nr. 18, 7 mai 2003, p. 7.

18. Ghidirmic, Ovidiu, *Proza lui Ștefan Bănuțescu*, „Familia”, an. VIII, nr. 7, iulie 1972, p. 19.
19. Horodincă, Georgeta, *Lectură în filigran*, „România literară”, an. XI, nr. 15, 13 aprilie 1978, p. 4-5.
20. Horodincă, Georgeta, *Un regat imaginar*, „România literară”, an. XXIX, nr. 7, 21-27 februarie 1996, p. 9-10.
21. Horodincă, Georgeta, *Dicomesianul*, „Apostrof”, an. XI, nr. 5 (120), mai 2000, p. 3-6.
22. Horodincă, Georgeta, „*Cartea Milionarului*” de la majusculă la minusculă, „Observator cultural”, nr. 58, 3-9 aprilie 2001, p. 10-11.
23. Iorgulescu, Mircea, *Adevărul prin legende*, „România literară”, an. XII, nr. 36, 6 septembrie 1979, p. 5.
24. Lefter, Ion Bogdan, *Romanul ermetic*, „Echinoc”, an. XIV, nr. 5-7, 1982, p. 10.
25. Lovinescu, Monica, *Cartea de la Metopolis de Ștefan Bănuțescu*, „Ethos”, 3, 1982, p. 301-302.
26. Manea, Norman, *Feerie bizantină*, „Tribuna”, an. XXII, nr. 30, 27 iulie 1978, p.5.
27. Manea, Norman, *Ștefan Bănuțescu la Berlin*, „Familia”, an. 36 (136) nr. 4 (414), aprilie 2000, p. 19-23.
28. Manolescu, Nicolae, *Ștefan Bănuțescu: Cântece de Câmpie*, „Contemporanul”, nr.6, 9 februarie 1968, p. 3.
29. Manolescu, Nicolae, *Amintiri cu Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, an. XXXI nr. 22, 10-16 iunie 1998, p.1.
30. Manolescu, Nicolae, *Povestirile lui V. Voiculescu*, „Luceafărul”, nr. 2 (454), anul XIV, 9 ianuarie 1971, p. 3.
31. Manolescu, Nicolae, *Romanul unui povestitor*, „Contemporanul”, nr. 33 (1606), 19 august 1977, p. 10.
32. Manolescu, Nicolae, *Realismul mitic și artistic*, „România literară”, an. XXIV, nr. 37, 12 septembrie, 1991, p. 9.
33. Manolescu, Nicolae, *Mircea Eliade*, „România literară”, nr. 13, 6 aprilie 2007, p. 18.
34. Mălăncioiu, Ileana, *Umbra din jurul lui Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, an. XXXIII, nr. 30, 2-8 august 2000, p. 10.
35. Micu, Dumitru, *Demonstrații de virtuozitate*, „Contemporanul”, nr. 41, 8 octombrie 1976, p. 10.
36. Muthu, Mircea, *Pulberea roșie*, „Apostrof”, an. 12 bis, nr. 4, aprilie 2002, p. 12.

37. Oprea, Nicolae, *Omul arhaic în proza lui Ștefan Bănuțescu*, „Argeș”, an. XVIII, nr. 10 (146), octombrie 1983, p. 7; nr. 11, p. 7.
38. Pârvulescu, Ioana, *Spiritul epistolar*, „România literară”, an. XXVII, nr. 42, 2-8 noiembrie 1994, p. 5.
39. Pecican, Ovidiu, *Realism somnambulic*, „Familia”, an. 27, nr. 10, octombrie 1991, p. 4-5.
40. Podoabă, Virgil, *O lume a sa*, „Echinoc”, an. IX, nr. 6-7, iunie – iulie 1979, p. 8.
41. Popescu, Bogdan, *Echilibristică*, „Caiete Critice”, nr. 6 - 8 (79 - 81), 1994, p. 65 - 68.
42. Popescu, Bogdan, *Un Milionar alchimist*, „Caiete Critice”, nr. 9 - 11 (82 - 84), 1994, p. 123 - 126.
43. Popescu, Bogdan, *Cum să ajungi milionar (Note pentru o cronică subiectivă)*, „Caiete Critice”, nr. 7/12 (165 - 170), 2001, p. 95 - 98.
44. Popescu, Bogdan, *Ștefan Bănuțescu - repere biografice (I)*, „Caiete Critice”, nr. 5, 2005, p. 12 - 17.
45. Popescu, Bogdan, *Ștefan Bănuțescu - repere biografice (I I)*, „Caiete Critice”, nr. 6, 2005, p. 9 - 13.
46. Raicu, Lucian, *Ștefan Bănuțescu – Iarna bărbaților*, „Gazeta literară”, an. XII, nr. 32, 5 august 1965, p.2.
47. Raicu, Lucian, *Realul imaginar*, „România literară”, an. XIV, nr. 16, 16 aprilie 1981, p. 4.
48. Regman, Cornel, *Scrisori provinciale sau „Bătălia cu povestiri”*, „Viața Românească”, an. XXIX, nr. 10, octombrie 1976, p. 45-49.
49. Regman, Cornel, *Cartea Milionarului, între parodie și poem*, „Viața Românească”, an. XXX, nr. 9, septembrie 1977, p. 44-48.
50. Simion, Eugen, *Ștefan Bănuțescu: Cântece de Câmpie*, „Gazeta literară”, an. XV, nr. 11, 14 martie 1968, p. 2.
51. Simion, Eugen, *Ștefan Bănuțescu. Fragmente critice*, „România literară”, an. VII, nr. 4, 24 ianuarie 1974, p. 7.
52. Simion, Eugen, *Ștefan Bănuțescu: Scrisori provinciale*, „Luceafărul”, an. XXI, nr. 13, 1 aprilie 1978, p. 6.
53. Simion, Eugen, *Un timp epic ciudat: viitorul trecutului*, „Luceafărul”, an. XXI, nr. 14, 8 aprilie 1978, p. 6.
54. Simuț, Ion, *Opera Milionarului în povestiri*, „România literară”, nr. 51-52/ 28 decembrie 2005 - 10 ianuarie 2006, p. 13.
55. Simuț, Ion, *Crepusulul bizantin*, „România literară”, nr. 1, 11 – 17 ianuarie 2006, p.13.

56. Spiridon, Monica, *O „carte” și mai multe strategii*, „Viața Românească”, an. LXXXII, nr. 7, 1987, p. 47-53.
57. Spiridon, Monica, *Bizanț după Bizanț...*, „România literară”, an. XIX, nr. 9, 27 februarie 1986, p. 4.
58. Spiridon, Monica, *Un prozator nepereche*, „Ramuri”, nr. 4-6, prilie-iunie, 1996.
59. Spiridon, Monica, *O utopie a perfecțiunii*, „Luceafărul”, nr. 21(364), 3 iunie 1998, p. 11.
60. Stan, Constantin, *Real și iluzie în proza lui Ștefan Bănuțescu*, „Luceafărul”, an. XVII, nr. 37, 14 septembrie, 1974, p. 3.
61. Ștefănescu, Alex., *Fantasticul prozei lui Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, an. VII, nr. 36, 5 septembrie 1974, p. 4.
62. Ștefănescu, Alex., *O bibliotecă într-o carte*, „România literară”, an. XI, nr. 15, aprilie 1978, p. 4.
63. Ștefănescu, Alex., *Întâlnire cu Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, an. XXIX, nr. 35, 4-10 septembrie 1996, p. 13.
64. Ștefănescu, Alex., *Tăcerea scriitorului*, „România literară”, an. XXXI, nr. 22, 10-16 iunie 1998, p. 12, în cadrul grupajului Ștefan Bănuțescu.
65. Ștefănescu, Alex., *La o nouă lectură. Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, nr. 20, 23 mai 2001, p. 10 - 11.
66. Ștefănescu, Alex., *La o nouă lectură. Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, nr. 37, 19 septembrie 2001, p. 12 - 13.
67. Tașcu, Valentin, *Ștefan Bănuțescu: Scrisori provinciale*, „Familia”, an. 12 (112), nr. 11, noiembrie, 1976, p. 2.
68. Tașcu, Valentin, *Ștefan Bănuțescu: Cartea de la Metopolis*, „Familia”, an. 13 (113), nr. 12 (148), decembrie, 1977, p. 4 - 5.
69. Tătaru, Ieronim, *Narațiunea mitizantă*, „Revista nouă”, anul II, nr. 11 - 12 (20 - 21), noiembrie - decembrie, 2005.
70. Teodorescu, Cristian, *Germinarea speranței*, „România literară”, an. XXXI, nr. 22, 10-16 iunie, 1998, p. 12, în cadrul grupajului Ștefan Bănuțescu.
71. Țeposu, Radu G., *Voința de mister*, „România literară”, an. XII, nr. 15, 12 aprilie 1979, p. 5.
72. Ungheanu, Mihai, *Ștefan Bănuțescu: Scrisori provinciale*, „Luceafărul”, nr. 39, 25 septembrie 1976, p. 2.

73. ****Cinci critici despre Ștefan Bănuțescu: Iarna barbatilor* (Eugen Simion, Marin Bucur, Nicolae Manolescu, Dumitru Micu, S. Damian), „Gazeta literară”, an XII, nr.19, mai 1965, p. 7.

74. ****Nuvelele lui Ștefan Bănuțescu în Franța și Germania*, „România literară”, an XXIX, nr. 7, 21 - 27 februarie 1996, p. 8.

3. Dictionnaires et volumes collectifs

1. Chevalier, Jean, Gheerbrat, Alain, *Dicționar de simboluri*, vol.I – III, București, Editura Artemis, 1994

2. *Dicționar analitic de opere literare românești*, ediția a II-a revăzută și adăugită, coordonare și revizie științifică Ion Pop, vol. I, A – D, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 2000

3. *Dicționarul general al literaturii române*, coordonator general Eugen Simion, A – B, București, Editura Univers Enciclopedic, 2004

4. *Dicționarul scriitorilor români*, coordonat de Mircea Zăciu, Marian Papahagi, Aurel Sasu, vol. I, (A – C), București, Editura Fundației Culturale Române, 1995

5. Marino, Adrian, *Dicționar de idei literare*, vol. I, Editura Eminescu, București, 1973

6. Oprea, Ioan, Pamfil, Carmen – Gabriela, Radu, Rodica, Zastroiu, Viorica, *Noul dicționar universal al limbii române*, ediția a III-a, București, Editura Internațional, 2008

7. *Dicționarul explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editura Arc, 2007.

4. e-bibliographie

1. Lefter, Ion Bogdan, *Romane postbelice: Cartea Milionarului*, <http://www.revista-apostrof.ro/articole.php?id=564>, data accesării iulie 2011

2. Negrici, Eugen, *Trei particularități ale literaturii române din perioada comunistă*, „Scrisul românesc”, nr. 10 (74), octombrie 2009,

<http://www.romaniaculturala.ro/images/articole/negrici100909.pdf>, data accesării noiembrie 2011

3. Revnic, Ioana, *Scrierile lui Ștefan Bănuțescu, în câteva eșantioane*, http://www.romlit.ro/scrierile_lui_tefan_bnulescu__n_cteva_eantioane?caut=la%20o%20noua%20lectura%20stefan%20banulescu, data accesării martie 2012

4. Revnic, Ioana, *Ștefan Bănuțescu – Profil în posteritate*, <http://arhiva.revistafamilia.ro/2006/10/aniversari.htm>, data accesării august 2011

5. Simion, Eugen, *Ștefan Bănuțescu (I)*, „Ziua”, nr. 3233, 29 ianuarie, 2005, <http://www.ziua.ro/display.php?data=2005-01-29&id=168308>, data accesării noiembrie 2010

6. Simion, Eugen, *Ștefan Bănuțescu (II)*, „Ziua”, nr. 3234, 31 ianuarie, 2005, <http://www.ziua.ro/display.php?data=2005-01-31&id=168404>, data accesării noiembrie 2010
7. Stan, Constantin, *Cerneala simpatică*,
http://constantinstan51.blogspot.ro/2011_01_01_archive.html, data accesării martie 2011
8. Ștefănescu, Alex., *La o nouă lectură, Ștefan Bănuțescu*, „România literară”, nr. 20,2001
http://www.romlit.ro/tefan_bnuțescu?caut=la%20o%20noua%20lectura%20stefan%20banuțescu, data accesării martie 2012
9. Teodorescu, Cristian, *Cartea Milionarului, Fresca neterminată a unei României a miturilor locale* http://www.catavencii.ro/Cartea-milionarului_0_2168.html, data accesării aprilie 2012